

ZOOLOGIE. — *Sur un nouveau genre de Zeidés*. Note de M. A. CLIGNY, présentée par M. Henneguy.

Un chalutier de Boulogne a capturé au Maroc, dans les parages du cap Juby et par 300^m de fond, un Zeidé nouveau qui mesure 58^{cm} de long, caudale comprise, et 50^{cm} sans la caudale.

Il est entièrement privé d'écailles et possède des boucliers dermiques au bord de l'abdomen, à la base des nageoires dorsales et anale; ces plaques s'étendent à la base même de la dorsale épineuse, comme chez les *Zenopsis*.

Mais ce type se distingue de tous les Zeidés parce qu'il possède une épine et cinq rayons mous seulement aux ventrales, alors que la famille est caractérisée notamment par la présence de six à neuf rayons mous aux ventrales. Seul, l'*Oreosoma atlanticum* G. et V. posséderait pareillement cinq rayons mous; mais cette espèce est connue seulement par les deux individus du Muséum qui mesurent 30^{mm} et 68^{mm} et sont évidemment des jeunes (1).

En outre, notre type diffère des *Zenopsis* sur un point important: il a, comme eux, trois épines anales; mais les deux premières seules sont mobiles et correspondent vraiment à des rayons de nageoire; la troisième est fixe et appartient en réalité à un bouclier dermique impair analogue à ceux qui, plus loin, garnissent par paires la base de l'anale molle.

Ces deux caractères nous paraissent justifier la création, dans la tribu des *Zeinae*, d'un genre nouveau:

Parazenopsis n. g. — Corps élevé, comprimé, ovale, entièrement privé d'écailles, mais possédant des boucliers osseux à la base des deux nageoires dorsales, sur tout le bord ventral, et à la base de l'anale molle. Épines très rares et fort petites sur la tête; pas d'autres épines sur le corps que celles qui arment la plupart des boucliers. Première dorsale élevée, triangulaire, soutenue par neuf rayons épineux robustes. Seconde dorsale longue et régulière, avec vingt-six rayons articulés et simples. Trois épines anales dont la dernière est la pointe d'un écusson sous-cutané. Anale molle identique à la deuxième dorsale. Pectorale subaiguë avec treize rayons, tous simples. Ventrales formées d'une épine et cinq rayons mous. Caudale puissante, échancrée, portée par un étroit pédoncule spatulé. Type: *Parazenopsis argenteus*.

(1) Peut-être, d'après G. A. Boulenger, les jeunes d'un *Cyttosoma verrucosum* Gilchrist, dont l'adulte possède sept rayons mous aux ventrales. (*Comptes rendus*, t. CXXXVII, p. 523.)

Parazenopsis argenteus n. sp. — Les formes et proportions sont celles des *Zeus faber* de nos côtes; la tête est semblable, mais plus lisse encore, n'ayant d'épines qu'autour de l'orbite, et les crêtes occipitales étant complètement dissimulées sous une masse nuchale convexe. La bouche est fort protractile avec des dents plus fortes que celles du *Zeus*.

La première dorsale est soutenue par neuf épines robustes, qui sont alternativement développées à droite et à gauche de la membrane; les trois premiers sont plus rapprochés à leur base que les suivants. Chaque épine est doublée d'un rayon crinoïde; mais il ne semble pas, toutefois, que la membrane ait été prolongée par les lobes rubanés du *Zeus* ou des *Zenopsis*. La seconde dorsale est presque moitié plus longue que la première, mais beaucoup moins haute; elle possède vingt-six rayons simples subégaux. La base des dorsales est armée de boucliers osseux, striés radialement; ils ont généralement, près du bord supérieur, une robuste épine mousse inclinée vers le haut et l'arrière, et qui porte parfois, à l'avant de sa base, une petite épine supplémentaire. On observe à droite un premier écusson allant du quatrième au septième rayon épineux, et un second allant du septième épineux au premier rayon mou; ces deux écussons sont inermes; ensuite viennent, sous la seconde dorsale, cinq écussons épineux. Du côté gauche, il n'y a qu'un seul écusson sous la base de la première dorsale; mais il est fort grand, et s'étend du cinquième au huitième épineux; après un intervalle, et commençant au premier rayon mou, vient une série de cinq écussons épineux.

Au rebord thoracique, et jusqu'aux ventrales, se trouvent trois écussons pliés de taille croissante, formant carène, là où le *Zenopsis ocellatus* n'en a que deux. Les ventrales mesurent les deux tiers de la distance qui sépare leur aisselle de l'anus; elles ont un rayon épineux long et grêle, quatre rayons mous parfaitement individualisés à leur base et se bifurquant assez tard, puis un cinquième rayon mou, simple et très grêle.

Des ventrales à l'anus, le rebord abdominal est protégé par des plaques dermiques dont la première est impaire et les suivantes forment six paires assez peu symétriques.

Les deux rayons épineux de l'anale sont très rapprochés à leur base, subégaux et convexes à leur bord antérieur; la troisième épine est rejetée beaucoup plus loin, fort couchée en arrière, avec son bord antérieur concave; elle est immobile et appartient sans doute à un écusson sous-cutané qu'on peut explorer avec une aiguille; elle est d'ailleurs incluse dans la membrane, très abaissée à ce niveau, qui réunit les rayons épineux et les rayons mous de l'anale.

L'anale molle est rigoureusement identique et symétrique à la dorsale molle; comme celle-ci, elle est flanquée de cinq paires d'écussons.

Le corps est d'un gris argenté, plus sombre dans la moitié dorsale, plus clair dans la partie ventrale; il n'y a pas trace de la tache noire scapulaire si frappante chez le *Zeus* et le *Zenopsis*.

En même temps que le type, les pêcheurs avaient pris un autre individu un peu plus petit et légèrement mutilé qui fut rejeté à la mer. Les *Zeus faber* se rencontrent en quantité appréciable dans les mêmes parages.